

LE DESSEIN ETERNEL DE DIEU ET LE BAPTEME

Les Écritures sont une révélation du dessein de Dieu. Ce dessein de Dieu était de *«réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.»*

Les cieux décrivent souvent, en langage biblique, le domaine spirituel, où Dieu règne en Maître incontesté (Michée 1:2, 3; Ésaïe 26:21; Deutéronome 4:39; Matthieu 6:9, 10). La terre est l'habitation temporaire de l'homme; elle est, quant à elle, sous l'influence de Satan, le *«prince de ce monde»* (Jean 12:31; 14:30; I Jean 5:19; Éphésiens 2:2). Entre les cieux et la terre il y a des différences. Le domaine spirituel et céleste est incontestablement supérieur au domaine charnel et terrestre. Le second est issu du premier (Hébreux 11:3; Genèse 1:1 cf. Psaumes 33:8, 9); le second dépend, pour son existence et son fonctionnement, du premier (Hébreux 1:3; Jean 5:17); le second est temporaire (Ésaïe 40:6-8; II Pierre 3:10) alors que le premier est éternel (Daniel 2:44; 7:14; Matthieu 24:35).

Jésus-Christ est venu. Le céleste est «descendu» vers le terrestre; le Créateur vers la créature. L'Éternité s'est manifestée dans le temps (I Jean 1:3).

Jésus-Christ est venu pour accomplir une œuvre de réconciliation. La réconciliation se fait par Lui et en Lui. Cette réconciliation est parfaite en vertu de Lui (Colossiens 1:16-20). Mais elle est surtout spirituelle. En effet, le dernier ennemi de Dieu n'a pas encore été détruit: La mort (I Corinthiens 15:25, 26). L'esprit de l'homme n'est pas encore réconcilié avec ce corps incorruptible que Dieu lui destine (II Corinthiens 5:1-5). A cela il faut lier le fait que «les souffrances du temps présent» — ainsi que Paul les appelle — ne sauraient être évitées, même aux enfants de Dieu (Romains 8:17, 18). Pour notre «homme extérieur», le dessein de Dieu — la résurrection — reste à être accompli car, aujourd'hui, «notre homme extérieur se détruit» (II Corinthiens 4:16). Le dessein de Dieu, cristallisé à jamais en la personne de Jésus-Christ, s'accomplit néanmoins dans le temps et dans l'histoire, et cela pour chacun individuellement. Selon l'Écriture le corps demeure corruptible, méprisable et infirme, mais lorsqu'il ressuscitera, ce sera l'accomplissement du dessein de Dieu (I Corinthiens 15:35-50).

Mais la résurrection du corps à l'immortalité et à l'incorruptibilité doit être précédée de la résurrection spirituelle. Il faut la naissance «d'eau et d'Esprit» (Jean 3:3-5). Selon l'Écriture, la Parole de l'Éternel, c'est au moment du baptême que l'homme ressuscite spirituellement et qu'il entre dans la vie éternelle (Romains 6:1-6; Colossiens 2:12, 13; Tite 3:4-7). Rejeter le baptême en la mort de Jésus-Christ, pour le pardon des péchés (Actes 2:38), c'est rejeter le dessein de Dieu. N'était-ce pas aussi l'erreur des pharisiens qui, en ne se faisant pas baptiser par Jean, «ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu» (Luc 7:28-30)?

La nouvelle créature est donc l'homme qui a été baptisé en Jésus-Christ pour ressusciter en nouveauté de vie. Pour cet homme, le dessein de Dieu s'accomplit. Ayant été enseveli avec Christ par le baptême, il a été rendu à la vie (Colossiens 2:12). Ayant revêtu Christ dans le baptême, il est devenu héritier de la promesse (Galates 3:26-29). Ayant été purifié par le baptême d'eau, il paraîtra glorieusement devant Dieu (Éphésiens 5:26).

Le dessein de Dieu en Jésus-Christ s'accomplit donc au moment précis du baptême de l'homme croyant et repentant. Soulignons quelques aspects importants de ce dessein de Dieu «en Jésus-Christ»:

1. La rémission (le pardon) des péchés (Éphésiens 1:7; Actes 2:38).
2. La réception du Saint-Esprit (Éphésiens 1:13, 14; Tite 3:5, 6) qui est aussi décrite comme a) un don du Saint-Esprit (Actes 2:38); b) un baptême dans le Saint-Esprit (I Corinthiens 12:13); c) un renouvellement du Saint-Esprit (Tite 3:6); d) un gage de notre héritage (Éphésiens 1:14); e) un sceau de Dieu (II Corinthiens 1:21).
3. L'héritage d'Abraham qui comprend une «cité céleste» (Galates 3:27-29; Hébreux 11:13-16).
4. La résurrection glorieuse de notre corps (Romains 6:3-5; 8:11, 22-23).

Par la rémission des péchés l'homme est réconcilié avec son Dieu (II Corinthiens 5:19). Par la réception du Saint-Esprit le corps terrestre devient le temple de Dieu (I Corinthiens 6:19, 20). Par l'héritage d'Abraham l'homme terrestre recevra une demeure céleste (I Pierre 1:3-5; Hébreux 11:16). Par la résurrection glorieuse l'homme terrestre portera l'image du céleste (I Corinthiens 15:49).

Beaucoup aujourd'hui professent la croyance chrétienne et de ce fait nous ne pouvons que nous réjouir. Mais parmi ceux qui professent cette croyance beaucoup restent ignorants quant au baptême, et de ce

fait nous ne pouvons être qu'affligés. Pour ceux-là le baptême ne saurait être lié au dessein éternel de Dieu en Jésus-Christ. Il ne serait qu'une confession publique de notre foi. Il ne serait qu'une ordonnance cérémonielle témoignant de notre incorporation dans l'Église locale. Mais, selon l'Écriture, la confession de la foi se fait par la bouche (Romains 10:10; 'homologeō', reconnaître, déclarer, confesser, professer); le baptême est le moment de notre incorporation à l'Église universelle, au corps de Christ (Colossiens 2:12; Galates 2:27, 28).

Toutes ces tentatives pour réduire la signification du baptême ne sauraient changer la Parole de Dieu. Elles ne sauraient changer le dessein de Dieu *«qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité»* (I Timothée 2:3, 4). «La Vérité», n'est-ce pas, essentiellement la Parole de Dieu (Psaumes 119:151; Jean 17:17)? Le baptême, comme commandement, comme réponse de la foi et de la repentance, comme engagement vers Dieu, n'est-il pas une révélation majeure de cette Parole de Dieu?¹

Oui, le baptême *«vient du ciel»* (Marc 11:30). Le baptême est «céleste», profondément spirituel. C'est cette place que nous désirons donner au baptême. Nous serons sans doute accusés par certains de donner au baptême une place trop importante. Mais si nous donnons au BAPTEME une place «trop» importante, par rapport à quel critère cette place est-elle «trop» ou «trop peu» importante? Voilà, quant à nous, la question fondamentale! Pour nous ce critère est la Parole de Dieu.

Cette Parole nous révèle le dessein de Dieu. Le baptême fait partie intégrante de ce dessein. Dieu veut que nous nous conformions à ce dessein.

*«Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé,
et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.»*
(Actes 22:16)

Paul n'a pas attendu pour se conformer au dessein de Dieu. Et vous, qu'attendez-vous?

PAUL ROBERT

NOTE

1. A la voix active, le verbe baptiser ('baptizō') est employé 74 fois dans le Nouveau Testament, le verbe croire ('pisteuō'), 238 fois, et le verbe se repentir ('metanoēō') 34 fois.